

Des apprenti.e.s architectes préparent l'arrivée du tramway

Les enfants des centres de loisirs inaugurent

le cycle d'entretiens

L'objet de cette séance d'ateliers avec les enfants des centres de loisirs du quartier est la préparation d'un entretien (biographique) avec Bernard Lelièvre, instituteur à la retraite et président de l'association de la société régionale d'horticulture de Montreuil. L'équipe pédagogique (exceptionnellement sans l'architecte-pédagogue Guillaume ni la scribe-photographe Sirandou) explique aux enfants les enjeux de cet échange.

Lors de cette séance, les enfants préparent les questions qu'ils poseront à l'invité. Ils mèneront donc un entretien semi-directif à la croisée de la méthode sociologique et historique. Le but est d'amener l'interviewé à raconter son vécu et à exposer ses connaissances en lien avec le thème qui a motivé son invitation. Ici, l'entretien vise à connaître l'histoire ancienne du quartier.

Les élèves disposent de documents historiques divers (photos, cartes, textes...) à partir desquels ils vont préparer les questions à poser à Monsieur Lelièvre. Afin de procéder à ce travail d'extraction de données à problématiser, les élèves travaillent en binômes constitués de sorte à ce qu'un.e petit.e se retrouve avec un.e grand.e.



Zahra indique un élément du plan de 1922 du quartier sous le regard attentif de ses camarades Chana-Aïcha, Tiana et Rose, 21 décembre 2020.

- Chérina
- Aura
- Katia
- Abinadab
- Mahamadou
- Abdoulaye
- Maimouna
- Amine
- Kadia
- Fatou
- Fatima
- Vaivani
- Mai
- Mathis
- Sana
- Safa
- Maro
- Ethan
- Ange
- Maya
- Yves-
- Arnaud
- Djibril
- Kassia
- Ibrahima
- Dounia
- Mawa
- Sophia
- Diarra
- Lamine
- Samy

- Zahra
Erica
Victoire
Vladimir
Tia
Léa
Tiana
Rose
Boubacar
Enzo
Chana-
Aïcha
Marie-Ange
Adriana
Rebeca
Catherine
Marie-
Gabrielle
Gédéon
Awa
Daniel
Ilyas
Rokia
Halima
Ismaël
Nora
Hugo
Dylan
Wahil
Méliissa
Louhan
Adam
Inès

« Est-ce que le réchauffement climatique donnera la même géographie que à la préhistoire ? »,
équipe de Léa et Tia au Centre de loisirs Paul Lafargue.

L'ambiance qui règne dans la salle des apprenti.e.s architectes du centre de loisirs Paul Lafargue est très studieuse, les binômes prennent très au sérieux leur mission du jour. Après ce temps de travail en groupes réduits répartis dans deux salles, les enfants se rassemblent et présentent les questions qu'ils ont élaborées. Les apprenti.e.s architectes et l'équipe pédagogique les discutent, les commentent, les précisent et les organisent. Enfin, on procède à une sélection finale des questions que Léa note au tableau. Le groupe aboutit à douze questions sur le thème



Le scribe Léo se transforme en pédagogue lors de cette séance difficile pour des enfants d'école élémentaire, centrée sur l'écriture. Il accompagne l'équipe de Tiana et Erica, 21 décembre 2020.



Vlad présente les questions qu'il a trouvées en équipe avec Boubacar, sous l'oeil attentif du pédagogue Valentin, 21 décembre.

de l'entretien et sept questions plus larges, par exemple sur le réchauffement climatique ou la construction des premières écoles à Montreuil. Valentin présente ensuite une trame de questions inévitables définies au préalable par l'équipe des pédagogues.

Le groupe du centre de loisirs va donc inaugurer la série d'entretiens que tous les apprenti.e.s architectes vont mener avec des personnalités du quartier et des acteurs impliqués dans le processus d'arrivée du tramway.

*Quand est-ce que l'école a été construite ?
Pourquoi l'école n'était pas construite en 1922 ?*

L'arboriculture de Montreuil



Toutes les équipes rassemblées autour de Bernard Lelièvre, président de la Société Régionale d'Horticulture de Montreuil, 22 décembre.

La séance débute avec la présentation des différentes institutions mises en place afin de capter la situation de l'entretien. D'abord, une équipe de deux personnes pose les questions et présente les documents

à Bernard Lelièvre. Léa insiste sur la fonction d'accueil de cette institution qui doit assurer le relationnel avec l'invité. La deuxième équipe est composée de quatre personnes, cette fois pour prendre des notes et dessiner. La troisième est composée de trois preneurs de son. Enfin, la quatrième rassemble deux équipes de deux photographes.

Bernard Lelièvre est accueilli par Marie-Gabrielle et Léa, les deux filles qui posent les questions autour d'un

café préparé par la directrice du centre de loisirs Bouyé Coulibaly.

Bien que les équipes aient été formées juste avant le début de l'entretien, elles fonctionnent très bien et les roulements entre binômes disposant de matériels communs sont fluides.

Les premières questions adressées à Monsieur Lelièvre concernent sa vie personnelle. Il est né en Normandie d'où ses parents sont originaires mais contrairement à eux, il a grandi "au-dessus de la Seine". Il vit à Montreuil depuis 1989. Il fût instituteur jusqu'en 2003, l'année de sa retraite à partir de laquelle il s'engage dans l'association de la société régionale d'horticulture de Montreuil dont il est président aujourd'hui. Il crée et anime des projets pédagogiques à destination des élèves de Montreuil afin de leur faire découvrir "les arbres, les fruits et le goût des fruits" selon ses propres dires.

Pendant ce temps, le déclencheur de l'appareil photo ne cesse d'émettre du bruit démontrant la vivacité des

« Il y avait 300 kilomètres de murs construits à la truelle il y a 150 ans à Montreuil. », Bernard Lelièvre.



Portrait de Bernard Lelièvre réalisé par l'équipe de Zahra et Chana-Aïcha, 22 décembre 2020.



L'équipe des preneuses de son Marie-Ange, Tia et Catherine, capturée par l'équipe des photographes, Zahra et Chana-Aïcha.



Marianne immortalise le festival de scribes : photographes, preneur de son et filmeuse en pleine action, 22 décembre 2020.



Monsieur Lelièvre explique la technique utilisée par les arboriculteurs montreuillois de coloration par pochoir sur une pêche, 22 décembre.

« A partir de 1650, début de la construction des murs à pêches. Avant, c'était de la vigne. », Bernard Lelièvre.

photographes qui tentent de capter l'ambiance studieuse de ce moment exceptionnel de rencontre. L'échange s'oriente rapidement sur l'histoire des Murs à Pêches, symbole du patrimoine de Montreuil. L'interviewé remonte loin dans le temps, à l'époque des guerres d'Italie du roi François I^{er} au XVI^e siècle. Frappés par l'esthétisme des pratiques arboricoles italiennes où l'on faisait pousser des arbres sur les murs, quelques seigneurs de retour en France s'en sont inspirés. Bernard Lelièvre insiste sur le fait que les Montreuillois n'ont cessé depuis, et ce jusqu'au XIX^e siècle, de faire preuve d'ingéniosité pour augmenter leur rendement et la qualité de leurs fruits. Ils bâtissent leurs murs à partir de silex et d'argile, des composants qui conservent bien la chaleur et la distribuent aux arbres fruitiers la nuit, ou lorsque la température est défavorable. Les fruits provenant des murs, et notamment les pêches sont vendues à l'unité et à un endroit spécifique des Halles, le "ventre de Paris" comme dit justement Marie-Gabrielle. Cet

endroit aujourd'hui situé rue de Rambuteau, se nommait autrefois "le carreau de Montreuil".

Bien qu'occupés par leurs tâches respectives, preneurs de son, dessinateurs comme photographes sont attentifs aux propos de l'ancien

instituteur. Celui-ci conclut l'entretien en répondant à la dernière question : est-ce qu'il y avait des écoles en 1740 ? Il explique que les jardiniers montreuillois au contact avec les nobles alentours, sont au courant de toutes les modes, ils sont très curieux, attentifs à toutes les nouveautés et entre autre ils vont envoyer leurs enfants à l'école. En 1740, les enfants montreuillois vont à l'école de façon assez exceptionnelle pour l'époque et Bernard Lelièvre insiste sur le fait qu'à cette époque-là, les gens payaient eux-même l'instituteur. Et une hypothèse circule : les montreuillois ont su toujours être très inventifs, de bons commerçants, des gens qui savaient bien mener leurs affaires car ils étaient allés à l'école dans leur enfance.

« Montreuil vendait des fruits très beaux, très gros et très chers. », Bernard Lelièvre.



Dessin d'une forme de culture de pêchers, réalisé par Victoire et capturé par Rebeca et Tia, 22 décembre.



Le duo de poseuses de questions, Marie-Gabrielle et Léa, les yeux rivés sur l'invité, et capturé par l'équipe de photographes Rebeca et Tia, 22 décembre 2020.

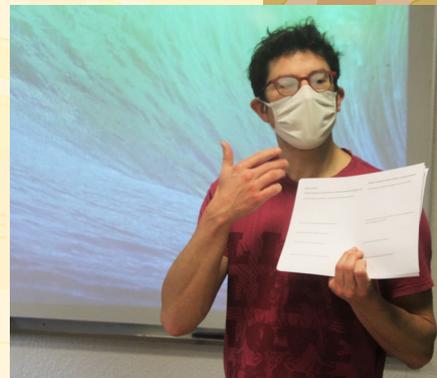
histoires de friches en projet

« Il y a des choses proches [entre le Landy et le Morillon], c'est comme une famille. », Halima, 6^eD.

Après les vacances de Noël, les séances d'ateliers reprennent au collège avec la classe de 3^eB. Ils sont plus loquaces que les fois précédentes et nous parlent des changements qui ont eu lieu dans le quartier. Maro intervient la première sur la coupe des arbres dans le quartier du Morillon, le long de la Rue Pierre Brossolette. Une petite discussion s'engage alors sur la végétation dans de tels espaces très urbanisés. Les élèves parlent également du brevet blanc qu'ils ont passé avant les vacances et semblent être très assurés quant à leur réussite aux épreuves.

« Comment va la classe ? ». Chez les 6^eD, Mélissa présente le nouveau de la classe, Abdoulaye. Il arrive du Mali. Halima intervient et dit que des sculptures "bizarres" ont été installées au Morillon.

Après la clôture du "Quoi de neuf ?", Guillaume et Valentin exposent le déroulement de cette séance toute particulière. Les élèves visionneront le long-métrage "Landy land se métamorphose" réalisé par Léa Longeot et produit par didattica en 2015. Il documente un projet de rénovation urbaine impliquant de nombreux acteurs du quartier du Landy à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Il retrace plus de cinq années d'ateliers de création artistique et d'aménagement urbain conduits pour les habitants du quartier du Landy, de l'enfant en maternelle à l'habitant retraité et qui ont permis la transformation d'une friche industrielle abandonnée en un jardin éphémère, puis à l'installation pérenne d'un square. Après la projection du film, les enfants disposent de quelques minutes pour remplir un questionnaire, en résonance avec le projet qui sera mené sur le quartier. Le film décrit en effet un contexte assez



L'architecte-pédagogue Guillaume explique comment remplir le questionnaire sur le film, 7 janvier.

« Ils veulent améliorer le Landy et faire un parc, ils ont aussi fabriqué des structures. », Ethan, 3^eB.



Quand l'objectif de la scribe-photographe Sirandou croise le regard d'Halima en pleine réflexion, vendredi 8 janvier 2021.

« Grâce à ce film, je connais mieux la ville d'Aubervilliers. Avant d'avoir regardé ce film, j'avais entendu plusieurs stéréotypes, mais ce film confirme que ces préjugés sont complètement faux. », Yves-Arnaud, 3^eB.



Projection d'images de la friche "Un tramway nommé désir" à la classe de 3^eB, jeudi 7 janvier 2021.

proche de celui de notre quartier, une ressemblance que les élèves relèvent aisément. Ils notent que le quartier est en périphérie d'une grande ville et que les habitant.e.s y connaissent des problématiques socio-économiques assez similaires, bien que le Landy subisse des situations de précarité plus importantes.

La deuxième partie des séances avec les 6^e et 3^e consiste en la présentation de l'historique de la

friche "Un tramway nommé désir" par Léa. Elle projette des images qui montrent l'évolution de cet espace délaissé devenu une déchetterie sauvage. Le nettoyage et



La professeure de mathématiques, Madame Moreau apporte une aide à l'élève Abinadab, vendredi 8 janvier 2021.

« Rassembler des gens et aménager la ville pour qu'elle soit plus propre. », Dylan, 6^eD.



Yves-Arnaud, le scribe de la séance, concentré sur sa tâche, jeudi 7 janvier.

l'embellissement de cette friche est une initiative du collectif d'habitants "Ruffins Ensemble", le premier partenaire du projet des ateliers.

Celle-ci évoque la tenue de séances publiques en assemblées citoyennes au cours desquelles les élèves de 6^e, de 3^e, et des centres de loisirs, seront invités à présenter leurs travaux. Léa fait comprendre aux jeunes à quel point ils sont moteurs dans ce projet, car ils feront des propositions concrètes d'aménagement aux habitant.e.s et travailleurs du quartier.

« Arriver à créer un square en fonction des désirs des habitants. », Mawa, 3^eB.



Mahamadou écoute la réponse de Léa à sa question sur la distribution du film, vendredi 8 janvier.



Concertation fugace de l'équipe pédagogique lors de la récréation des 3^eB, jeudi 7 janvier 2021.

ECOLE MATERNELLE DANIEL RENOULT

« J'ai beaucoup apprécié le film. Ma phrase préférée est, "J'espère que vous nous avez pas vendu du rêve". Cette phrase est une mise en garde sur le projet qui a été promis. », Maya, 3^eB.

« Il va falloir innover »,
Dylan, 6^eD.

vocabulaire

« Les personnes de ce projet veulent aussi changer la ville avec les habitants du Landy comme nous avec le projet "Un tramway nommé désir". », Safa, 3^eB.

gypse

« C'est une roche qui est dans le sol, une fois sortie, si on la fait brûler ça donne du plâtre »,
Bernard Lelièvre, 22 décembre 2020.

boulodrome

Terrain aménagé spécialement pour le jeu de boules. (Larousse)

signalétique

Ensemble de panneaux de signalisation d'un réseau de transport, d'un lieu (ville, musée, etc.). (Larousse)

friche

Terrain dépourvu de culture et abandonné. (Larousse)

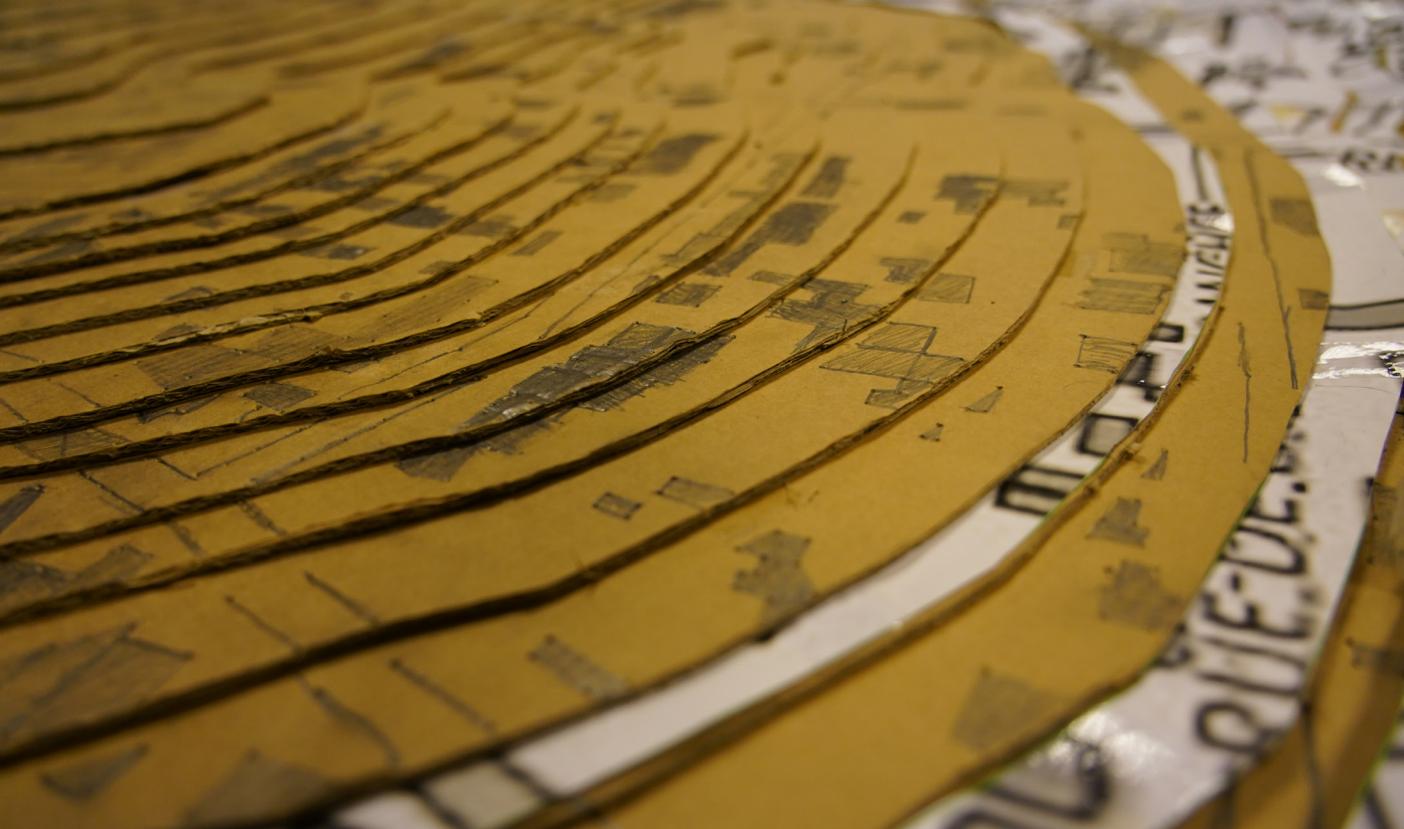
Poème flot - De vie de milliers d'ans

Lorsque je fus bien loin dans ma solitude, mon isolement,
N'ayant d'autre terre que le silence des nuages,
Au plus haut de tout mal je tremblais des instants
Et, frère passager en mon sang de total sauvage,
Un chant d'âpre douceur me brisa lentement :

Julían De Moraga

un poète nous observe

« Les habitants du Landy attendent un changement de la ville depuis longtemps. Et là, c'est pareil avec le tramway. », Maro, 3^eB.



Le relief de la maquette avec le report du plan du quartier, fut terminé début janvier 2021, grâce à un groupe d'enfants motivés qui ont travaillé en autonomie, sous la bienveillance de Marianne Manquat du Centre de loisirs Paul Lafargue.

Journal réalisé
par Sirandou Soukouna et Léa Longeot,
relecture par Léo Piednoël,

imprimé
par Philippe Muinos de Media graphic
Paris 19^e

édité
par l'association didattica
Contact : infos@didattica-asso.com

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
infos@didattica-asso.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e